

Peut-être le début d'une entente politique entre Montélimar et Le Teil

Julien Cornillet (LR) a rencontré son homologue ardéchois Olivier Pévèrelli (PS) vendredi 28 août. Les deux hommes se disent ouverts à une coopération, alors qu'elle était inexistante avec l'ancien maire montilien Franck Reynier (Mouvement radical).

Le geste de Julien Cornillet est symbolique, et il a été apprécié par Olivier Pévèrelli : la mairie de Montélimar a prêté quelques vélos décoratifs à la municipalité du Teil, village départ de la sixième étape du Tour de France ce jeudi 3 septembre, pour lui permettre de décorer ses ronds-points.

Voilà comment vient de s'ouvrir un nouveau chapitre politique entre les deux villes voisines, séparées par six petits kilomètres, mais surtout réunies par deux ponts sur le fleuve Rhône. Ponts que de nombreux Montiliens et Teillois franchissent chaque jour pour aller travailler. Pont qui n'est pas un obstacle à des animations culturelles partagées (les Cafés littéraires comme le festival du



Le maire de Montélimar Julien Cornillet et le maire du Teil Olivier Pévèrelli. Photo Le DL/Joël AUDRAN

cinéma De l'écrit à l'écran, par exemple, proposent des rendez-vous sur chaque rive).

Mais pratiquement pas de coopération politique (hormis la gestion des déchets, c'est dire !). Quasiment pas de contact. « Quand j'ai été élu maire pour la première fois il y a douze ans, j'ai souhaité rencontrer Franck Reynier pour travailler ensemble. Cela n'a pas été possible », se souvient Olivier Pévèrelli. « C'est du passé », ajoute-t-il.

■ « Le même bassin de vie »

Cette fois, c'est le nouveau maire de Montélimar qui a téléphoné à son homologue du Teil pour un rendez-vous. « On a eu la même idée », glisse Olivier Pévèrelli. Julien Cornillet a simplement été plus rapide.

Dans un communiqué commun, ils ont acté l'évidence, ignorée jusqu'alors politiquement, à savoir que « les habitants des deux communes appartiennent au même bassin de

vie ». Ils ont aussi dégagé des pistes de travail : « Le schéma de cohérence territoriale (Scot) qui organise non seulement les déplacements, mais aussi la question des équilibres économiques, des enjeux environnementaux, de l'habitat ; le traitement des ordures ménagères, la maîtrise des coûts et les améliorations de ce service ; la revalorisation du fleuve Rhône. »

Autre idée, prometteuse, la question des mobilités entre

Montélimar et Le Teil « à travers une voie verte et les transports en commun ». Les bus du réseau Montélibus ne franchissent pas le Rhône aujourd'hui, ce qui pourrait être un sujet de réflexion à l'avenir.

■ L'enjeu du schéma de cohérence territoriale ?

Alors que les deux maires se sont quittés en promettant de se revoir, Le Teil espère sans doute à l'avenir moins subir le développement écrasant de Montélimar. « Il ne peut pas y avoir une ville et un désert autour », estime Olivier Pévèrelli, qui s'était opposé au projet commercial de Montélimar au nord (désormais abandonné).

Le fameux Scot, évoqué par les deux maires, est justement l'outil qui doit dessiner demain le territoire, du Sud-Drôme au Haut-Vauchise avec la rive ardéchoise du Rhône. On imagine mal le maire de Montélimar, la plus grande ville de ce « pays » réunissant 12 intercommunalités, ne pas convoiter la présidence le 9 septembre. Il n'est pourtant pas bavard sur le sujet.

J.A.